

Le téléphone, un outil précieux

Que dire, qu'annoncer pour cette édition du mois de juin, le déconfinement est encore si imprécis ?

Notre petite Église de Saint-Jean-d'Angély survit grâce au téléphone. Merci à celles qui n'hésitent pas à passer des coups de fil. Ils nous permettent d'être en relation les uns avec les autres. Certains sont partis chez leurs enfants, d'autres s'apprêtent à recevoir leurs parents, et tous disent leur impatience à revoir leurs petits-enfants.

À l'heure où j'écris ces lignes, nous espérons pouvoir nous revoir, partager un culte. Le culte de Pentecôte sera peut-être le premier depuis deux mois.

Si chacun de nous a trouvé dans les médias un culte à écouter, l'aspect communautaire nous manque. Habiter pour une heure un lieu qui nous est commun, prier ensemble, chanter ensemble, écouter ensemble et puis se dire bonjour, se dire au revoir. Savions-nous que c'était aussi précieux ?

Notre assemblée générale n'a pas eu lieu, notre projet de rapprochement avec l'EPU de Saintes est suspendu en plein vol : le journal, les cultes, la fête d'Église. Mais cette union est en route et nos Conseils presbytéraux se réunissent ensemble par visioconférence pour gérer le présent mais aussi envisager la suite avec confiance.

Claudie de Turckheim, Église protestante Unie de Saint-Jean-d'Angély